# Abeille de la Ronvelle-Grléans.

POLITIQUE, LITTERATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES. ARTS.

ler Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI. 10 MARS 1908

81ème Année.

Mme Juliette Adam, dont on bonne à une heure annoncée, le connait les beaux sentiments patriotiques, vient d'envoyer de Lisbonne où elle se trouve en ce moment et où elle a eu l'honneur d'être reçue par S. M. la Reine Amélie, ses idées sur la situation actuelle du Portugal.

Lisbonne, 18 février.

De l'avis général, même de ceux qui ont subi l'influence suggestive qu'exerce sur les natures les plus sensées l'illuminisme qui précède la folie, M. José Franco est un lou.

Il y a du reste dans sa famille des atavismes.

Son exaltation allait croissant. L'un des premiers signes de son état mental est qu'il ne pouvait

supporter la contradiction. A la Chambre, sitot qu'une interpellation surgissait, d'où qu'elle vint, quelque question qu'elle posat, fut-elle spéciale et du ressort bilité à sa "douleur sans nom", Asgrant d'un ministère déterminé, c'est une Française, venue tout al ne permettait pas au ministre proche de cette douleur pour la désigné d'y répondre. Il prensit la parole, ou plutôt l'enlevait à cedui auquel elle appartenait, tranchait, résumait et imposait sa fa--çon personnelle de juger.

Mais cette prise de possession de la politique générale et particulière du Portugal ne lui suffisant ps., il congédia les interpellateurs.

Beaucoup d'hommes politiques attachés aux traditions constitution possible dans l'état des chocases provoqué par M. José Franco; ils se dirent que la suspension de la Constitution durerait neu, que trois ou quatre lois urgentes, nésessires au pays, et dont la passion des partis, les débats oiseux. entravaient la discussion utile et la promulgation, pouvaient être édictées à l'aide de la dictiture et que six semaines ou deux mois suffisant à cette dictature, le pays reviendrait à sa situation normale et que tout serait pour le mieux.

Mais les résistances que M. José Franco avait suporimées à la Chambre, le d'ctateur les retrouvait dans la presse, dans la parole des cheis de parti. Il supprima les uns, menaça les autres, emprisonna. Cirq à six cents Portugais menacés quittèrent le Portugal, mais la révolution s'organisa.

Les républicains trouvèrent dans l'armée des sympathies inquiétantes. Instruit d'un complot par trahison, M. José Franco arieia et supprima de plus belle et conçut d'idée de ces fameux décrets qui rendaient officiel le rég me de la

La perspective devint dix ans pour tel autre, la déportation à vie amusez pas avec les autres ? pour les chefs.

de la justice les présents à la signature du Roi, le souverain hé-

-Mais, c'est insensé, dit il. Est-

-Sire. Franco affirme qu'il n'y a que ce moyen pour dominer la

nécessaires. -le signe, dit le Roi, mais c'est mon arrêt de mort.... Et il jeta la plume.

La grand'mère de José Franco, sa mère, effrayées de son exaltation, essayaient en vain de le cal-

mer. Il rentrait chez lui avec des gestes violents, et n'admettait ancune observation de ses plus La folie de José Franco éclate en ceci que le jour où il publizit ces fatals décrets fut le matin me. toutes les quatre comme l'eut fait

même où la sortie du Roi était notre vieux Roi lui-même annoncée dans le journal de M. José Franco, et cela avant la publication à 1610fficiel?, qui pareit plus tard. Immédiatement après ces dé-

pouvait lire dans le journal de M. Franco quelques lignes plus loin : ritier iront à...., reviendront, "Mais je ne suis pas préparé, je ne m'entourent sont des tragédiens etc...." Je supprime ces détails trop connus, les journaux ayant publié tous les faits de cette tragique softie et de la rentrée Franco.

Au retour, à la gare, le Roi demanda à losé Franco :

-Vraiment, est-ce qu'il n'y a

jour de la publication de ces dé-

M. José Franco répartit vivement

-Aucun danger d'aucune sorte, l'en réponds sur ma tête à Votre Majesté, il n'y a pas un indice de protestation.

-Alors, dit la Reine, il faut découvrir la voiture.

Et c'est ainsi que la noble marajoute à une douleur que, dans une d'administrateur dépêche en réponse à la mienne, \_ Il a été le prof elle qualifiait de "douleur sans Roi à la marine. nom", c'est ainsi qu'elle ajoute, dia je, l'angoisse d'une responsa-

Cette responsabilité appartient tout entière à un fou, à l'un de ces ètres fatals marqués pour provoquer le crime, pour être l'instrument inconscient de la fatalité.

Que la reine Amélie n'ajoute pas cette angoisse d'une responsa-

mieux partager, qui l'en conjure. Et cette Française lui a donné depuis longtemps son cœur tout entier, sans un intérêt même d'idées puisqu'elle est républicaine.

Ce qu'on dit du jeune Roi: Dom Manuel portait encore, il y a quelques mois, le costume des bacheliers anglais, et les courtisans ont souri plus d'une fois detionnelles de la royauté s'attriste- puis, en le voyant parfois un peu rent, mais virent une compensa- embarrassé du salut avec son chaneau à haute forme.

> Bachelier, il désirait l'être; il voulait passer ses examens comme un simple étudiant, et un jour qu'il en exprimait le désir à son professeur allemand, celui-ci lui répondit crument -Mais, mon Prince, c'est im-

possible, your n'êtes pas assez instruit, surtout en mathématiques. -Eh bien! répondit le jeune Prince, j'irai & Lisbonne étudier comme et avec les autres.

Et il le fit, mettant à ses études une application si grande que son professeur lui même ne douta plus de son succès.

Le jour de l'assassinat du Roi et de son frère, dom Manuel quitta ses leçons pour aller à la gare et, comme il y vovait du danger, se trouva avec ses augustes parents dans la voiture.

On reconte que, l'an dernier, à Péna, dans ce Cintra qui est bien le lieu le plus enchanteur du monde, tandis que tous les jeunes gens de la Cour jouaient au tennis, le rince Manuel lisait un livre à l'ombre d'un arbre, à quelque distance du jeu.

-Comment, mon Prince, vint de prison pour tel fait, vingt ans lui dire un courtisan, vous ne vous

-Non, je lis, j'étudie. Comme Ces décrets, lorsque le ministre je ne régnerai jamais, il faut au moins qu'on dise que le Prince l cadet n'est pas un imbécile.

Ces derniers jours, quand le comte de Figuerra, frappant de ce que vraiment je dois signer son baton et regardant la porte, annonça: "Le roi", tous ceux qui avaient dans les yeux le roi Carlos, voyant cet enfant paraître, les situation et aboutir aux réformes yeux demi-fermés par la fatigue et les pleurs, eurent une impression d'inquiétude qu'ils ne purent dominer ; mais le jeune Roi parla à l'ambassadeur de Suède avec un tact et une émotion qui rassurèrent les plus inquiets. Il fit allusion au deuil qui avait frappé la Suède dans son Roi, comme était francé le Portugal.

Et il répondit à l'envoyé de Belgique de façon si parfaite, que celui-ci disait le soir même :

-Je lui ai parlé de quatre que tions différentes, et il a répondu à

Puisse la noble mè e, le cœur percé de tant de douleurs, avoir dans Néron, remarquait-il, c'est le d'août dernier avait assassiné Anau moins la consolation de voir combat d'une mauvaise nature et son fils, s'il rappelle le roi dom d'une bonne éducation; donc, landt à New York, a été exécuté crets, follement provocateurs, on Pedro par l'age, rappeler aussi ce moins de gestes dans votre intermonarque par la valeur. On dit prétation." Et il sjoutait : "Tous, que le Prince cadet, au moment tant que nous sommes, nous jou-"Le Roi, la Reine, le Prince hé- où il fut selvé Roi, murmura : one la tragédie, tous ceux qui

> saurai pas." augure, après l'infatuation de M. l'air quand nous sommes en proie pendant que les aidea mettaient

bérale peut faire au Portugal un le secret de son art, comment ses Le courant a été appliqué quagrand bien. Tout peuple a besoin successeurs le connaîtraient ils ? tre fois avant que la mort ne fut de cette éducation libérale, sous Par les traditions orales? Mais, constatée.

préparé.

conduit le Portugal.

phie de Lisbonne la plus admirée,

la plus utile entre toutes. difficultés du pouvoir, surtout dans s'entretenait avec le vaudevilliste tyre vivante de la tragédie royale cœur, ses facultés exceptionnelles lui demandait quelques impres-

> Puisse-t-il faire traverser au un petit gros!" Portugal, sans révolution, la crise

u'il traverse! Mes amis républicains m'en voudront de ce vœu, mais il est

forme du gouvernement. Et la révolution pourrait mettre. cette h ure, les colonies africaines, derniers restes de la grandeur du Portugal, en danger.

Car l'ennemi veille. JULIETTE ADAM.

## Talma et Napoléon.

M. Mounet Sully, conférencier, a remporté l'autre jour à Paris le même succès que M. Mounet-Sully, tragédien. Il est impossible de mieux nuancer que ce maitre diseur, dont la voix aux notes si diverses, arrive, sans effort, à l'oeille qu'elle charme, ecrit-on. Li conférence du célèbre interprète de Sophoele eut été parfaite, si elle avait été p'us resserrée : mais, tout entier à l'homnie qui est pour lui le dieu du théâtre, nous avons nommé Talma, M. Mounet-Sully a peut-être un peu abusé de la lecture de textes, signés de grands noms sans doute (par exemple Mme de Staë, Chatraubriand. Lamartine, etc.), mais qui n'ont pour notre public du vingtième

siècle qu'un intérêt historique. Les considérations du sociétaire de la Comédie Française sur l'art théâtral peuvent se résumer ainsi: Vous aurez beau apprendre votre métier au Conservatoire ou ailleurs, vous ne serez un artiste sait cependant que Diderot s'en à s'y opposer par suite de cerest constitué l'adversaire dans son fameux "Paradoxe sur le Comédien', mais nous supposons que l'opinion du fondateur de l' "Encyclopédie" sur cette matière im-

portante peu à M. Mounet Sullv. écrite par Talma lui-même, en tête les termes du traité. des mémoires de Lekain. On y rencontre cette phrase d'une vérité désolante, mais indiscutable : 'Un des malheurs de notre art, 'c'est qu'il meurt pour sinsi dire avec nous, tandis que les autres artistes laissent des monuments. s'ils sont architectes; des tableaux, s'ils sont peintres; des œuvres sorties de leur ciseau, s'ils sont statuaires. Quant au talent de l'acteur, quand il a quitté la scène, il n'existe plus que par le souvenir

Les détails que Talma donne sur ses relations avec Napoléon sont souvent amusants. Il se plait à rappeler qu'il a connu Napoléon simple officier, général, Empereur, et qu'il a toujours été honore de sa bienveillance perticulière. Le grand homme lui a souvent servi de modèle, ou plutôt de lecon. C'est en le voyant parler des grands inté êts du monde à ses ministres, dit-il, que je voyais comment on dispose des empires. L'Empereur voulut bien un

de ceux qui l'ont vu et entendu.'

tour dire à Talma comment. il comprenait le rôle de Néron dans "Britannicus", "Ce qui se passe

à une émotion quelconque?" Une monarchie résolument li-! Si l'artiste en mourant emporte électriques. pas de danger de traverser Lis peine d'exiger trop vite des ré-lobserve judicieusement M. Mou-

formes pour lesquelles il n'est pas net Sully, quelle confiance puis-je La visite du roi Alphonse à préparé. Car on peut voir des républi- Maubant lui a dit que Ligier lui ques autoritaires que certains fous avait dit que Talma lui avait dit peuvent conduire aux tyrannies que Lekain lui avait dit que Bafatales auxquelles José Franco a ron lui avait dit tenir cette indicetion de Racine lui-même?" Et Le général Linares, capitaines J'ai l'honneur de compter le comme ces traditions orales lui général de la Catalogne, est per président du conseil, l'amiral inspirent peu de confiance, c'est, suadé que la visite du roi Al-Amaral, parmi mes vieux amis, ainsi que nous le disons plus haut, phonse à Barcelone s'écoulera C'est un homme de grande valeur, dans les réflexions de Talma lui- sans incident. Cependant les plus un organisateur de premier ordre, même que M. Mounet-Sully est grandes précautions ont été prises

Quelques anecdotes ont fait Certes il n'est pas préparé aux ple : "Un jour, le consérencier tement surveillées par la pol ce et de telles circonstances, mais il y Dupin, alors agé de quatre-vingt- arreiés. apportera son intelligence, son dix huit ans, de Napoléon, et il sions personnelles sur le César Il a été le professeur du jeune moderne. Le bon Dupin réfléchit un instant et répondit : "C'était

Talma a déclaré que l'artiste qui veut interpréter justement un personnage doit l'étudier dans le temps et le milieu où il a vécu: d'une patriote française qui place il a donné des préceptes, qui font le patriotisme au-dessus de la aujourd'hui encore autorité sur la minique, sur la mise en scène, les costumes; enfin, il a transformé l'art dont il fut le plus illustre des représentants. Aussi, en terminant, M. Mounet-Sully a exalté, en un mait qu'il était la gloire de la dre coûte que coûte à Barcelone. France!

# L'annexion du Congo à la Belgi-

Bruxelles, Belgique, 9 mars-Le ministre de la guerre, M. Beernacart, qui au premier abord paraissait disposé à voter la ratification du traité annexant l'Etat Indéque par l'émotion seule. Cette pendant du Congo à la Belgique, théorie est un lieu commun ; on est maintenant fermement résolu taines ciauses accordant des concessions privées et une somme de 50.000,000 de francs au roi Léo-

Il est probable que la décision prise par M. Bernaert nécessitera Le conférencier a lu la préface de nouvelles modifications dans

## En Extrême-Orient

Pékin, Chine, 9 mars - L'incident du "Tatsu Maru", le vapeur japonais saisi par des douaniers chinois le 7 février dernier au large de Macao n'est pas encore complètement réglé.

Le baron Hayashi, ministre du Japon en Chine, a eu aujourd'hui une longue conférence à ce sujet Tout Faits avec Yuen Shih Kai, grand conseiller de l'empire, mais aucune résolution n'a encore été prive nour répondre aux exigences du Japon. Dans l'intervalle le "Tatsu Maru" est toujours détent par les autorités chinoises et le viceroi de Canton s'oppose à ce qu'une punition soit infligée aux officiers chinois qui ont procédé à la capture du navire.

## Electrocution à Sing Sing.

Osining, N. Y., 9 mars - Antonio Strollo, l'italien qui su mois tonio Torseilla, dans le Parc Cortaujourd'hui sur la chaise électrique dans la prison de Sing Sing. Strollo a fait preuve d'un sang froid extraordinaire. Il est entré dans la salle d'exécution avec un Celte parole est d'un heureux Or, nous voyez-vous les bres en ment entretenu avec les témoins SAVINGS BANK & TRUST CO sourire sur les lèvres et s'est gaiela dernière main aux appareils

# Barcelone.

Barcelone, Espagne, 9 mars-Il a fait de la Société de géogra- allé chercher le secret de son art. pour veiller sur la personne du sonverain. Les rues dans lesquelles beaucoup rire, celle-ci, par exem- défilera le cortège royal sont étroiles suspects sont immédiatement

> Une escadre autrichienne, composée des cuirassés "Archiduc Cail", "Archiduc Frederick" et "Archiduc Ferdinand Max", sous le commandement de l'amiral Siegler, est arrivée aujourd'hui à Barcelone.

Le roi Alphonse XIII est at tendu demain matin.

-Madrid, 9 mars-Une partie du cabinet espagnol est vivement opposée au voyage du roi à Barcelone, ville qui est considérée comme un véritable "gue. pier". On admire cependant le courage du roi qui malgré tous magnifique langage, la mémoire les conseils qui lui ont été donnés, de celui dont Napoléon procla- n'en a pas moins résolu de se ren-

Le mini tre des affaires étrangères a reçu aujourd'hui une dépêche du ministre d'Espagne en Suisse, annonçant que les anarchistes de Genève avaient décrété la mort du roi Alphonse et du remier ministre Maura.

### La crue de l'Ohio.

Gallipolis, Ohio, 9 mars-Les pluies abondantes de ces jours dérniers ont occasionné une crue des principales rivières et de nombreux villages sont menacés d'inondation.

Les moulins situés sur le Mill Creek ont été enlevés par le courant ainsi que plusieurs maisons d'habitation. Les pertes matérielles sont élevées, mais jusqu'ici on ne rapporte pas d'accident de personnes.

A l'heure présente le niveau de 'Ohio est à 46 pieds au-dessus de l'étiage, et la crue ne pareit pas encore près d'avoir atteint son maximum.

## Héritage considérable.

Worcester, Mass., 9 marsohn Dower, secrétaire de l'Union Chrétienne des Jeunes Gens, à Worcester, a été avisé aujourd'hui par un avocat qu'il était le seul héritier d'une fortune de 10,000, 000 de dollars, laissée par un de ses oncles, mort dernièrement en Australie.

M. Dower a déclaré que malgré cette fortune il ne quitterait pas sa place de secrétaire de l'Union Chrétienne.

Stein-Bloch Est le Dernier Cri Des Vêtements Pour Hommes.

> Si vous voulez que votre Costume de Printemps soit COMME IL FAUT-si vous voulez qu'il ait tont le cachet que donne l'art du tailleur, procurez vous un de nos nouveaux Stein-Blochs.

C. LAZARD & CO., Lid., 804-306 Rue du Canal.

Prenez l'habitude d'économiser, elle. est bonne."

Commences aujourd'hui à ouisiver l'habirada de metire de côté et voyet combien greesiscent dans une année les sommes qui sont pinotes dans une

banque d'épargne. Vous pouves obtehir 3 413 010 d'intérét composé semi annuellement, sur vos spargues, faibles ou considé-

LA GERMAN-AMERICAN 622 RUE DU CANAL.

La Banque d'Epargne de la rue du Canal.

## Pourquoi Vous Exposer

Etre Victime d'un Vol ou d'une Attaque en gardant votre argent dans la maison, mettez-le dans la



Banque d'Epargnes; jusqu'au 10 Mars, il porte intérêt à dater du ler Mars.

8 mars-au 10 inc

## La Cécité Une Mort Prématurée.

rend compte que des verres conve nablement ajastés epargneroni
des aunées de
Torture. Pour
quoi vots laisser
devenir aveugle
faute de verreConvenablement
sjustée. Nous

entinois see paire de nos taments verres legignistres avec mosture

DES VERBES CONVENANT A VOS YEUX SSc. DR ABE ROSE.

Ouvert tone les soirs jusqu'à 8 p. m. Samedi jusqu'à 10 p. m.

En relations avec aucun autre mages n

# 2 ~2()~

DE PREMIERRE CLASSE

On tout autre instrument de Musique Les meilleurs sont Steinway Mehlin Chase Knabe Fischer Packard Sohmer Shoninger Grunewald Joueur de Piano Appolo, 88 Notes (Jone sur tout le Piano) et sera vendu à conditions faciles che

GRUNEWALD, 735 RUE CANAL.

"All green was vanished save of pine and yew, That still displayed their meiancholy hue; Save the green holly with its berries red, And the green moss that o'er the gravel spread."

Nous avous en la témérité de tenir des jonets pendant nombre de saisons. Nous nous proposons maintenant de les vendre tous au prix contant. Nous trouvons qu'ils prennent trop de place. Le commerce des jonets demande un grand nembre de vendeurs; le commerce des membles en exige peu. Les jouets ne sont pas en queue d'aronde dans notre branche de commerce—par consequent nous nous en déferons an prix contant. Tous des jonets utiles; nous ne tenona que des jouets utiles.

W. G. TEBAULT,

MEUBLES,

214 RUE DU CAMP.

## LA PLUS GRANDE EXPOSITION

De Véhicules, Harnais et Accessoires OU'IL Y AIT JAMAIS EU A LA NOUVELLE-ORLEANS EST MAINTENANT OUVERT

AU PUBLIC, AU NOUVEL ETABLISSEMENT DE

Joseph Schwartz Co., Ltd,

ME RUES LAFAYETTE ET BARONNE.

Les Visiteurs de la Campagne y sont Spécialement Invités.